PARCOURS JACQUAIRES

EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

SUR LES TRACES DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES

La voie du Piémont pyrénéen, qui longe la chaîne des Pyrénées, était dès le XII[e] siècle, une route de pèlerinage importante. De cette voie du Piémont, se détache une multitude de passages dont ceux des vallées d'Aure et du Louron. Depuis 1987, le Conseil de l'Europe a fait de ces cheminements « un itinéraire Culturel Européen ». Notre position frontalière en renforce l'intérêt.

Les itinéraires des pèlerins pour aller Outre-Pyrénées empruntaient les routes d'usage, elles-mêmes souvent calquées sur des itinéraires antiques, et ont de tout temps favorisé des échanges économiques et culturels. La position des vallées d'Aure et du Louron en zone frontalière, en fait également une aire de brassage socioculturel, où toutes les influences de l'Europe médiévale se rencontrent. Les besoins spirituels et matériels des habitants et des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la présence de confréries de religieux et de laïcs, d'établissements d'accueil et de soins qui jalonnaient leur parcours tout au long des deux vallées et qui offrent aujourd'hui une richesse patrimoniale remarquable.

Deux édifices emblématiques inscrits au Patrimoine Mondial de l'Unesco, au titre du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » enrichissent le parcours : **l'Église Notre-Dame-Saint-Laurent de Jézeau et l'Hôpital Saint-Jean du Plan d'Aragnouet**.

En cheminant, le pèlerin d'autrefois découvrait la vie quotidienne de nos vallées, les activités économiques et spirituelles. Le voyageur d'aujourd'hui, en suivant ses traces, découvrira à la fois le patrimoine culturel, naturel et industriel des vallées et des chemins de Saint-Jacques méconnus.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998

Crédits photos
Couverture : Photo club Lannemezan
Intérieur : Pierre Meyer

Maquette
www.up-creatif.com
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2015

Impression
Pure Impression (34)

CONSEILS PRATIQUES

Des plaques de signalétique interprétative installées aux abords des monuments ou sites d'intérêt historique et patrimonial, vous accompagneront dans votre découverte et vous donneront d'autres informations historiques !

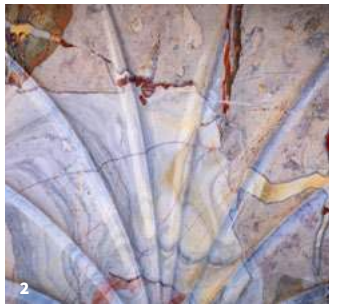
De nombreuses petites randonnées existent aux abords des villages cités (balisées en jaune).

Vous pouvez vous procurer les topoguides des vallées pour compléter votre itinéraire. Le GR 105, quitte la Voie du Piémont (GR78) à Lortet et permet d'accéder au Col d'Ourdissétou via le Rioumajou. Versant Espagnol, le balisage se continue via Ainsa et Boltaña pour rejoindre Jaca.

1

1. Église de l'Invention de Saint-Etienne **à Ens**

2. Fontaine en marbre à **Ilhet**


2

SOMMAIRE

7 **SAINT JACQUES : LA PIERRE, L'EAU ET LA FORÊT**
Balade autour de Sarrancolin et de Jézeau, Bareilles, Bordères-Louron

12 **SAINT JACQUES ET LES VÉZIAUX D'AURE**
Balade autour d'Arreau, Cadéac, Ancizan, Guchen, Bazus-Aure, Guchan, Grailhen et Gouaux

15 **SAINT JACQUES, HOSPITALITÉ ET PASSAGES VERS L'ESPAGNE**
Balade autour de Saint-Lary, Vielle-Aure, Sailhan, Ens et Bourisp, Rioumajou et Aragnouet

18 **SAINT JACQUES, ÉPOPÉES MÉDIÉVALES ET TRADITIONS**
Balade autour de Loudenvielle, Vielle-Louron, Mont, Estarvielle, Artiguelongue

1. Église Notre Dame de l'Assomption **Ilhet**

2. Chapelle Saint Exupère à **Arreau**

3. Église Saint Ebons à **Sarrancolin**

4. Église Saint Laurent à **Jézeau**

5. Église sainte Eulalie - vue sur l'Arbizon à **Lançon**

6. Église Saint Germé à **Ilhan**

1

2

#1. SAINT JACQUES, LA PIERRE, L'EAU ET LA FORÊT

CIRCUIT À VÉLO 40 KM OU EN VOITURE

AU DÉPART D'ARREAU, CŒUR EMBLÉMATIQUE DU GRAND SITE OCCITANIE, CARREFOUR INCONTOURNABLE DES DEUX VALLÉES À LA CONFLUENCE DES NESTES, VOUS SUIVREZ LES PAS DES ANCIENS PÈLERINS DE L'ENTRÉE DE LA VALLÉE À SARRANCOLIN, JUSQU'À SON DÉBOUCHÉ SUR LA VALLÉE DU LOURON.

Ce circuit vous permettra de découvrir deux bourgs importants et si différents : Sarrancolin et Arreau.
Vous entreverrez les richesses de cette basse vallée d'Aure : le marbre, les forêts, la Neste… Autant de richesses qui ont permis de jalonner les chemins de chapelles, d'oratoires, d'églises ; richesses qui ont permis l'acquisition de reliques ; richesses qui ont stoppé ou détourné des pèlerins de chemins plus faciles.
Chaque village a su garder trace de son passé artisanal ou industriel qu'il soit lié à la pierre, l'eau, la laine ou la forêt. À n'en point douter, les voyageurs d'autrefois observaient avec curiosité les mêmes trésors.
De tout temps la grande attraction fut le village de Jézeau, dont l'église Notre-Dame-Saint-Laurent bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance internationale par son inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France.
Pour les plus courageux, des petites randonnées sur les vieux chemins de débardage, chemins pavés, chemins des champs et des jardins, chemins de liaison entre villages sont possibles.
Alors en route sur la trace des pèlerins...

ARREAU

Situé à la confluence des Nestes d'Aure et du Louron, Arreau a toujours joué le rôle de plaque tournante de la vallée. Ville de foires et de marchés, elle montre son opulence par des demeures de prestige : château des Nestes, château de Ségure, maison des Lys, halle. Pour faire arrêter le pèlerin plus longtemps, il faut un lieu de dévotion et une histoire merveilleuse. C'est saint Exupère et son bâton qui fleurit, saint Exupère et sa remarquable chapelle romane et gothique, saint Exupère et son quartier éponyme…

SARRANCOLIN

Porte de la vallée, le voyageur médiéval se sentait en sécurité à l'abri des murs de la ville. Au passage, il allait faire un tour à l'église du prieuré où saint Ebons s'offrait aux dévotions. Sa châsse du XIII^{e} siècle en atteste encore aujourd'hui. Ebons, ancien moine de Conques, était devenu évêque de Roda de Isabéna puis de Barbastro. Il symbolise la Reconquête des chrétiens sur les « infidèles ». Dans la paroisse se trouvait également une puissante confrérie dédiée à saint Jacques. Sarrancolin va aussi donner son nom aux plus beaux marbres de France utilisés notamment à Versailles. Ils embellissent le village sous forme de plots, fontaines et autres décors urbains.

3

4

ILHET

Dépendant du prieuré de Sarrancolin, Ilhet était aussi un passage pour les voyageurs. Ici, ils pouvaient participer à la vie besogneuse des habitants. S'y trouvaient des agriculteurs dans le quartier de l'église, Vielle-Dessus, mais aussi des tisserands, verriers, tailleurs… et radeliers. C'est ici que se trouvait la plus puissante des confréries de ceux qui transportaient bois et marbres. Ici aussi, saint Jacques était l'objet d'une confrérie. En se baladant le long de la Neste, on arrive à une petite chapelle dédiée à sainte Anne. Tout près, une grange accueillait autrefois les pèlerins. En continuant le chemin qui monte, on arrive sur la route de la Carrière Opera Fantastico et on bénéficie d'un panorama sur la vallée. Une table d'orientation vous indiquera aussi les techniques du transport du marbre. (petit circuit d'une heure possible).

JÉZEAU

Riche de multiples reliques, d'une confrérie de prêtres, l'église Notre-Dame a toujours attiré les pèlerins. Endommagée par un incendie au XVI[e] siècle, l'église fut reconstruite et décorée dans le style Renaissance. Outre un terrifiant Jugement dernier, les peintures du plafond et du retable nous rappellent la dévotion aux saints dont l'église possède des reliques. Des pèlerins jacquaires sont représentés sur le retable et un panneau peint raconte l'histoire du « pendu dépendu », récit emblématique des pèlerins en route vers Compostelle. On peut également admirer des croix jacquaires. Forte de ses multiples richesses, l'église a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre du bien en série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ».

Possibilité de faire la liaison Arreau - Jézeau à pied en suivant le balisage GR 105 et du PR.

BAREILLES

À la sortie de Jézeau on entre dans la vallée des Bareilles. Ce village s'égrène sur plusieurs kilomètres et s'organise en trois hameaux : Is, Pouy et Bareilles. Le paysage reste le même depuis des siècles, jalonné de forêts, pâturages et ruisseaux bucoliques. Les églises, chapelles et oratoires nous rappellent la forte empreinte de la religion. À Bareilles, les portails des fermes nous offrent encore de riches décors et symbolisent la survivance des traditions pyrénéennes.

RIS

Ici c'est Notre-Dame-des-Neiges qui nous

5

6

accueille depuis le XVIII[e] siècle lorsque Isabelle Bordes, habitante du village, y rencontra la Vierge un 5 août.

Personne ne croyant à ses visions, il se mit à neiger au plus fort de l'été. A gager que ce tranquille village vit alors des voyageurs ébahis aller prier au pied de la Madonne.

La date des grandes processions correspondait à celle des apparitions. La Chapelle fut reconstruite en 1884. Bien que le village eut brulé, la vieille église paroissiale conserve encore un portail roman décoré d'un chrisme, de magnifiques peintures monumentales ainsi qu'un retable baroque.

BORDÈRES-LOURON

Bordères-Louron est un lieu qui possède bien des secrets. Il faut vraiment entrer dans le village pour en découvrir les richesses patrimoniales : vieux porches, quartiers de jardins, murets, rigoles, chemins pavés pour le débardage et ruines d'un château seigneurial qui devait inspirer confiance à nos voyageurs d'autrefois.

La vieille église a disparu, remplacée par une très grande église néo-gothique du XIX[e] siècle. Cette dernière renferme un magnifique retable baroque du XVIII[e] siècle réalisé par Marc Ferrère, grand artiste local.

ILHAN

La petite église d'Ilhan, blottie le long du chemin et dominant la vallée, a gardé tout son charme roman et offre une halte reposante pour le voyageur en recherche de méditation. Son retable baroque, ses peintures du XV[e] siècle, son devant d'autel en cuir de Cordoue et sa Vierge romane en font à coup sûr un passage incontournable.

LANÇON

On vient ici pour le panorama ! La petite église au clocher si typique nous attire et de là-haut c'est l'apothéose pour les yeux du voyageur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au Moyen Âge la présence de reliques est une grande attraction. Les voyageurs sont prêts à marcher des kilomètres pour entendre l'histoire du saint et vénérer ses restes pour bénéficier de sa protection ! Ebons a combattu les Infidèles en Espagne, Exupère a défié les Vandales, Anne et Marie protègent la famille, Catherine protège les radeliers, Blaise soutient les cardeurs et les laboureurs… À chaque saint une utilité !

#2. SAINT JACQUES ET LES VÉZIAUX D'AURE

AU DÉPART D'ARREAU, COEUR EMBLÉMATIQUE DU GRAND SITE OCCITANIE, CARREFOUR INCONTOURNABLE DES DEUX VALLÉES À LA CONFLUENCE DES NESTES, VOUS SUIVREZ LES PAS DES ANCIENS PÈLERINS ET DÉCOUVRIREZ UN PATRIMOINE RELIGIEUX ET CIVIL D'UNE GRANDE RICHESSE MARQUÉ PAR UN PASSÉ DE NÉGOCE, DE L'INDUSTRIE DU DRAP DE LAINE ET DE L'ÉLEVAGE.

CIRCUIT À VÉLO 35 km OU EN VOITURE

1

2

Ici, deux options s'offraient aux pèlerins : sur chacune des rives de la Neste ils pouvaient rejoindre le Sud.
Rive gauche, ce sont les riches villages des Quatre-Véziaux, la plus vieille communauté de communes dont les origines remontent au XII^e siècle. Le négoce de la laine et des bestiaux a permis aux villages de s'enrichir et la belle architecture Renaissance en témoigne. La dévotion à saint Jacques y est omniprésente et chaque village possédait sa confrérie. Carrefour entre Aure et Haut-Adour, Notre-Dame-du-Bouchet (Guchen) atteste de la présence hospitalière. Présence que l'on retrouve sur cette route en cul-de-sac allant à Aulon, qui autrefois desservait des chemins de montagne. La rive droite vous offre un cheminement en balcon, où les chapelles romanes rivalisent de cadres enchanteurs. De Grézian à Grailhen la pente est raide, mais quel spectacle ! À 360° c'est toute la vallée qui s'offre à vos yeux, à n'en pas douter vous revivrez l'émerveillement des voyageurs d'autrefois !

ARREAU

Voir l'itinéraire précédent.

CADÉAC

Depuis l'époque romaine, Cadéac-les-bains est connu pour ses eaux sulfureuses. Jusque dans les années 1950 deux maisons de bains officiaient encore. Ces eaux qui soignent étaient particulièrement appréciées par les voyageurs. Le village appartient dès le XII^e siècle à un regroupement de communes : les Quatre-Véziaux, et tire son prestige, outre des bains, de la présence de son château qui sert de prison jusqu'à la Révolution. L'église paroissiale abritait une confrérie dédiée à saint Jacques, on y voit encore des clés de voûte ornées de coquilles. À la sortie du village, la chapelle de Pène-Taillade et son porche offrait un abri aux voyageurs qui pouvaient à tout moment vénérer Notre-Dame.

ANCIZAN

Également membre des Quatre-Véziaux, Ancizan a longtemps été la capitale des tisserands en vallée d'Aure. Bourg de foires et de marchés, l'opulence du XVI^e siècle se lit dans le patrimoine bâti. Au milieu des maisons de style Renaissance se dresse une fière église reconstruite au XIX^e siècle. En passant sous le porche de son clocher, seul vestige du XVI^e siècle, on emboite le pas des pèlerins. À la sortie du village, en montant la route de la Hourquette, il ne faut pas manquer la tour de la Maison Paoulat. Coté Sud, en levant les yeux vous découvrirez sur le rebord d'une fenêtre deux coquilles. Si elles font notre joie aujourd'hui, elles faisaient la fierté du maître des lieux et inspiraient autrefois la confiance aux voyageurs.

GUCHEN

Niché au pied du chemin de la Hourquette d'Ancizan, Guchen est un autre village des Quatre-Véziaux. Ici encore l'architecture Renaissance attire notre oeil. Devenus lieux de villégiature au XIX^e siècle, les « châteaux » Fourcade ou Rolland en sont les témoins. Une vocation d'accueil perdure depuis le Moyen Âge à Guchen. Si aujourd'hui notre œil est attiré par l'ancien hospice au centre du village, c'est en se dirigeant vers la Neste que vous découvrirez l'endroit où se regroupaient les voyageurs du Moyen Âge : Notre-Dame-du-Bouchet. Si la chapelle actuelle date de 1948, elle remplace un vieil hôpital fondé par les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem au XIV^e siècle, celui-ci était lui-même construit sur un ancien lazaret.

AULON

Il faut quitter le grand axe et remonter une vallée au charme bucolique pour atteindre le village d'Aulon.
Son cadre enchanteur est de suite propice à la méditation. Un tour du village vous amène au Castéra, ancien site fortifié, d'où vous aurez une vue imprenable. On attribue la présence d'une tour de guet aux hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, mais autant la tour que les archives ont disparu ! Ce qui est sûr, c'est qu'il existait dans ce village une dévotion et une confrérie dédiées à saint Jacques. Ainsi se trouve dans l'église une magnifique représentation peinte de saint Jacques.

GRÉZIAN

C'est le quatrième village appartenant à la zone pastorale des Quatre- Véziaux. Village de pente, il jalonne la route de la rive droite de la Neste. De nombreux abreuvoirs attestent de la vocation pastorale du village. L'église saint-Just, saint-Pasteur, en position d'acropole, offre un beau belvédère pour embrasser la vallée. Elle abrite une remarquable Vierge romane qui fut autrefois source de grande dévotion et était exposée à l'extérieur de l'église jusqu'en 1978. Un beau chrisme, à l'entrée du cimetière, proviendrait d'une autre chapelle dédiée à saint Georges, aujourd'hui disparue.

3

4

BAZUS-AURE

C'est ce qu'on appelle un « village de plat » proche des pâturages de la « longuère » près de la rivière de la Neste. Ce village agropastoral possède un petit patrimoine comme fontaines et métier à ferrer. Un Seigneur y possédait un château dont seul le linteau de porte armorié est encore visible. La petite église Saint-Michel, possède un fabuleux trésor, avec une fois de plus une statue de la Vierge. Elle s'apparente à une Vierge de Rieux-Volvestre, témoin du mécénat de Jean Tissandier au XIV^{e} siècle. Le modèle est celui des ivoires gothiques. Sa présence ici dénote d'un courant artistique longeant le chemin de Saint-Jacques, Rieux Volvestre étant une étape importe de la voie Garonna.

GRAILHEN

C'est un village balcon qui s'offre à notre éblouissement. À 360 degrés, toute la vallée est à nos pieds, le massif de l'Arbizon nous impressionne. Le pèlerin devait bien se sentir petit en arrivant ici, et pourtant dans l'église Saint-Martin on lui rend hommage en représentant un saint Jacques pèlerin sur le retable à une place de choix. La calade, face à l'église, nous donne une vague idée de ce à quoi les chemins ressemblaient.

GOUAUX

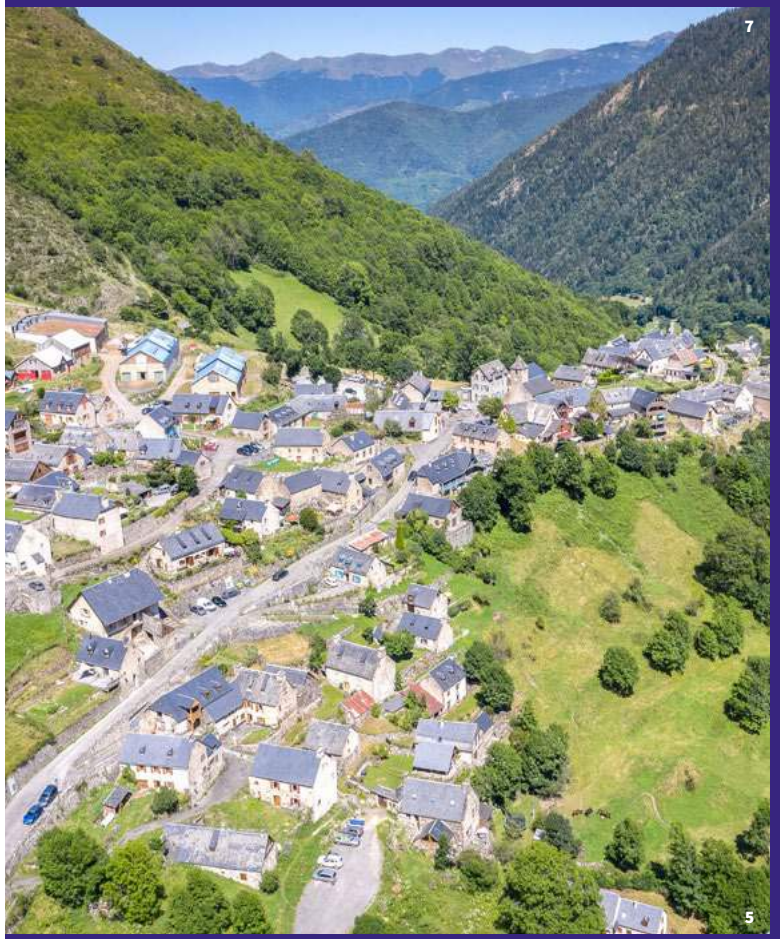
D'où qu'il vienne le voyageur ne peut éviter la chapelle Saint-Etienne. Cette position à l'extérieur du village est typique des chapelles de pèlerinage le long des routes, offrant à la fois une halte bienvenue au voyageur fatigué et un lieu de dévotion à saint Etienne. La chapelle romane nous étonne par ses remarquables peintures du XVI^{e} siècle. Pendant des siècles le village a vécu de l'agropastoralisme mais surtout de ses riches forêts. Ayant brulé, il fut entièrement reconstruit de façon coquette dans les années 1820. Sur le chemin de la forêt, un oratoire dédié à la Vierge avec une statue romane nous protège des dangers de la montagne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'âge d'or des confréries Saint-Jacques dans les Pyrénées commence au XV^{e} siècle. Cette omniprésence dans les paroisses explique la présence de représentations du saint et de coquilles. Les membres de la confrérie avaient pour obligation d'effectuer le pèlerinage à Compostelle, à leur retour ils pouvaient montrer les attributs du pèlerin : coquille, bourdon, besace. Ils les apposaient à leurs linteaux de porte, fenêtre et surtout sur leurs stèles funéraires.

5

6


7

1. Village d'**Ancizan**

2. Chapelle Notre Dame du **Bouchet**

3. église saint Just à **Grézian**

4. Calade de **Grailhen**

5. Porche de la chapelle de Pène Taillade à **Cadéac**

6. Peinture de la Mise au Tombeau Chapelle Saint Etienne de **Gouaux**

7. Vue aérienne du village d'**Aulon**

1. Les Péchés capitaux église Notre Dame de **Bourisp**

2. Chapelle Saint-Pierre-aux-Liens à **Agos**

3. Hospice du **Rioumajou**

4. Chapelle Notre-Dame-de-Pitié à **Cadeilhan-Trachère**

1

2

#3. SAINT JACQUES, HOSPITALITÉ ET PASSAGES EN ESPAGNE

AU DÉPART DE SAINT-LARY, QUI DOIT SON EXISTENCE À LA PROXIMITÉ DE LA NESTE ET DES RICHES FORÊTS, VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR LA TRADITION D'HOSPITALITÉ DES HAUTES VALLÉES PYRÉNÉENNES.

CIRCUIT À VÉLO 60 KM OU EN VOITURE

La haute vallée d'Aure était la dernière étape avant d'attaquer les cols de haute montagne et de gagner l'Espagne. C'est un pays d'élevage aux conditions de vie rudes. Les villages, les granges foraines, les cabanes sont autant de jalons où les pèlerins d'autrefois s'arrêtaient et cherchaient aide et réconfort avant les pentes raides des ports de Plan, Ourdissetou, Bielsa, etc. Le devoir de charité, d'accueil et de protection est encore visible dans le patrimoine. Toute votre route est jalonnée d'hôpitaux, de chapelles votives, d'hospices, d'auberges, de tours et de lieux de pèlerinage.
Vos pas vous mèneront à la Chapelle du Plan d'Aragnouet, inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France, et véritable témoin des difficultés du chemin.
De village en village vous replongerez dans cette vie de montagnard. Vous découvrirez l'importance des estives et des forêts pour survivre. Les plus courageux mettront leurs pas dans ceux des voyageurs, colporteurs, éleveurs, négociants, soldats et pèlerins et vous découvrirez combien les relations transfrontalières ont rythmé la vie quotidienne des habitants.
C'est ce passé ouvert sur l'autre versant des Pyrénées, sur cette tradition d'accueil et de soins qui a forgé le tourisme d'aujourd'hui. Le pèlerin d'aujourd'hui comme d'hier retrouvera les jalons jacquaires de l'autre côté des monts !

SAINT-LARY

Avant de devenir le grand centre touristique que nous connaissons, Saint-Lary était un minuscule village-rue au bord de la Neste. Premier port de radelage sur la Neste, il offrait cependant un accueil aux pèlerins. Effectivement, à quelques centaines de mètres du bourg, les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem avaient fondé un hôpital. De ce dernier ne nous est parvenue que la Chapelle Sainte-Marie, aujourd'hui au centre du village ! Lors des dernières restaurations, deux étranges puits ont été découverts dans la crypte. De là à penser que les bons moines avaient déjà connaissance des sources thermales de Saint-Lary…

BOURISP

Ce village aux belles fermes-forteresses doit sa notoriété aux apparitions de la Vierge : Notre Dame de Sescas. Objet d'une très grande dévotion, son église est une vraie « chapelle Sixtine » locale, peinte du sol au plafond. Au-dessus de l'église se trouve une statue de Notre-Dame-de-Lourdes au pied de laquelle est une fontaine dite « miraculeuse ». Tous les

3

4

ans, à la fête de l'Ascension, est organisée une grande procession vers cette dernière. La messe y est même célébrée en face d'un paysage qui à lui seul vaut le déplacement !

AGOS / VIELLE-AURE

C'est par Agos qu'il faut commencer. Ici se trouve une minuscule chapelle à l'écart du hameau, surplombant la route actuelle. C'est un vestige d'un petit hôpital créé par les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. L'ensemble était complètement en ruine et seule la chapelle fut restaurée au XIX^{e} siècle. Cette halte bien exposée au sud devait être la bienvenue ! Les meules qui décorent aujourd'hui l'extérieur, attestent de l'activité économique de l'hôpital : agriculture et meunerie. En suivant la route c'est le bourg de Vielle-Aure, gros village accueillant aux belles fermes. À l'église, admirez le chevet roman sophistiqué qui atteste de la présence de bons maîtres-maçons. À l'intérieur, une coquille nous rappelle la présence des confrères de saint Jacques.

VIGNEC

Imaginez-vous, au XVI^{e} siècle, cheminant entre Vielle-Aure et Vignec, la nuit tombe, il y a du brouillard… Mais la cloche de la chapelle Saint-Jacques de Vignec sonne à toutes volées. Ils vous ont vu les confrères, ils vous attendent. Seule véritable chapelle de confrérie encore debout, elle accueille toujours le voyageur à l'entrée du village. Dans les archives, on mentionne même une auberge marquée des attributs jacquaires. Comme le voyageur devait se sentir bien dans ce joli village où l'eau est omniprésente et égaye l'atmosphère !

CADEILHAN-TRACHÈRE

Pour atteindre Cadeilhan, il existe deux solutions : soit on part de Vignec à pied en suivant le GR 105, tels que le firent les voyageurs d'autrefois, soit on y va en voiture en traversant Saint-Lary. Pour le piéton, c'est la chapelle Notre-Dame-de-Piété qui marque l'entrée du village. Les épidémies de peste furent terribles dans nos vallées, ici c'est la Vierge qui les stoppa ! Village en balcon, le panorama coupe le souffle. À Trachère, c'est saint Missolin qui nous attend à l'église paroissiale. Il serait né à Trachère avant de devenir ermite et martyre du haut-Aragon, et ce n'est qu'en 1978 que le village reçoit une relique des espagnols ! De nombreuses coquilles ornent le village, mais comme à Vielle-Aure c'est dans l'église Saint-Blaise qu'il faut chercher la plus ancienne.

SAILHAN

Ce village n'est qu'une étape pour se diriger vers le col d'Azet. En position de balcon, il offre un remarquable panorama. En sortant du village un petit moulin le long de la Mousquère nous rappelle les jours anciens. Aujourd'hui comme hier, c'est un havre de paix.

ENS

Ce village pastoral est l'un des plus hauts perchés en vallée d'Aure. Il faisait partie de ses nombreux villages possédant un petit hôpital pour accueillir les voyageurs.
Seule la chapelle a résisté au temps. Son intérêt majeur réside dans son tympan sur lequel figure à coté d'un chrisme, un petit personnage debout tenant un bâton qui pourrait figurer un berger ou un pèlerin. La porte est également dotée de pentures sophistiquées et anciennes.

TRAMEZAÏGUES– RIOUMAJOU

Le carrefour entre la vallée du Rioumajou et la vallée d'Aure est marqué par le château de Tramezaïgues. Véritable poste-frontière du Moyen Âge, il est utilisé jusqu'à la Révolution française comme poste de guet, prison et caserne. Ici deux options s'offraient aux voyageurs : suivre l'antique voie de la Ténarèze par la vallée du Rioumajou et le Port de Plan, ou passer la porte d'Espagne et traverser Aragnouet.
Si vous aimez les paysages grandioses de la montagne, osez le Rioumajou jusqu'au parking de Fredencon, puis posez vos pas dans ceux des pèlerins, éleveurs, contrebandiers, jusqu'à l'Hospice. Aujourd'hui rénové, il offre comme autrefois la possibilité de se restaurer et dormir.

EGET

PLAN D'ARAGNOUET

La commune d'Aragnouet s'égraine en hameaux. Il ne faut pas rater Eget-Village. Perché sur la falaise, il monte la garde à l'entrée du Val. Son église surprend par ses remarquables décors peints médiévaux nouvellement découverts, et figurant l'enfance du Christ.
À l'autre bout de la commune, au Plan, c'est la Chapelle dite à tort des Templiers. Si le nom est erroné et s'il faudrait plutôt parler des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, Notre-Dame de l'Assomption reste un des plus édifiants exemples de site hospitalier en milieu montagnard. C'est à ce titre qu'elle a été inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, dans le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » en 1998.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au Moyen Âge, l'hôpital a plusieurs fonctions. C'est avant tout un lieu d'accueil pour les voyageurs, on y soigne autant le corps que l'âme. C'est une création purement religieuse, il n'y a pas de tarif, on y laisse un don. À contrario l'hospice est de création laïque. Le gestionnaire paye un fermage et se rétribue par le prix des nuitées et des denrées vendues. L'obligation de soin n'existe pas. Pour les deux, une terre consacrée se trouve à proximité avec obligation d'enterrer chrétiennement tout voyageur mort en chemin.

#4. SAINT JACQUES ÉPOPÉES MÉDIÉVALES ET TRADITIONS

CIRCUIT À VÉLO 40 KM OU EN VOITURE

AU DÉPART DU VILLAGE DE LOUDENVIELLE, AUTREFOIS CARREFOUR ENTRE LES GRANDS PASSAGES DES PYRÉNÉES CENTRALES, CE CIRCUIT VOUS FERA DÉCOUVRIR LA RICHESSE DU PATRIMOINE RELIGIEUX DE LA VALLÉE DU LOURON. CETTE VALLÉE LONGTEMPS ENCLAVÉE, FUT POURTANT UN LIEU DE PASSAGES INTERVALLÉENS OU TRANSFRONTALIERS.

La vallée reste très attachée à ses traditions populaires, ainsi vous pourrez découvrir les héros des guerres de Reconquête que sont saints Calixte et Mercurial. A elles seules, leurs reliques attiraient les pèlerins dans la vallée. Les dévotions populaires sont restées très fortes et ont su traverser le temps. Ainsi, vous découvrirez le site marial d'Artiguelongue, où la Vierge protège encore et toujours les voyageurs amorçant la haute montagne.
Vous découvrirez les bibles d'images qui jalonnaient les chemins, la vallée étant très riche d'églises aux peintures monumentales.
Vous découvrirez des villages dont l'unité architecturale a su traverser les siècles, et dont l'authenticité vous surprendra. Une multitude de petits chemins reliant les villages les uns aux autres vous inviteront à mettre vos pas dans ceux des pèlerins et à profiter de paysages époustouflants. Le développement touristique a su ici protéger un environnement culturel et naturel remarquable.

LOUDENVIELLE ET NOTRE-DAME D'ARTIGUELONGUE

Autrefois carrefour entre les vallées, Loudenvielle fut une étape importante pour les pèlerins. Ici les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem étaient implantés, des bains d'eau chaude guérisseuse les attendaient à Saoussas. Un petit bénitier dans l'église paroissiale est orné d'une tête entourée de deux coquilles et nous rappelle la présence de pèlerins. La dévotion à Notre-Dame d'Artiguelongue était très importante et l'histoire merveilleuse des apparitions attirait les voyageurs.

GÉNOS

Ce village tire toute son originalité par la présence d'un « pouy », dominé par un château fort et une église paroissiale massive. Cette église dédiée à saint Vincent, abritait une confrérie Saint-Roch, modèle de pèlerin. On peut encore y voir un autel et une bannière de confrérie. Depuis le XVII[e] siècle des ardoisières étaient exploitées sur ce piton rocheux. Ce n'est que depuis 1976 que le joli lac de Génos-Loudenvielle fut aménagé.

POUCHERGUES

La meilleure façon d'appréhender le village de Pouchergues est de laisser la voiture à Adervielle. Au passage vous pourrez admirer les robustes fermes-forteresses de ce village. Entre les deux bourgs vous verrez les déchets de l'ardoisière située au-dessus du village de Pouchergues. L'église Saint-Laurent,

1

2

dont l'origine est romane, aurait été le siège d'un petit hôpital accueillant les voyageurs. L'extérieur présente encore quelques vestiges romans comme le chrisme, et des modillons ornés de têtes humaines et animales.

VIELLE-LOURON

Ce joli village de pente abrite un saint peu commun : Mercurial. Chevalier aragonais il meurt au combat à Vielle-Louron. Ses reliques deviennent source de grande dévotion, son combat contre les Infidèles est largement retracé sur les peintures monumentales de l'église. La présence de pèlerins jacquaires dans la vallée est attestée par la plus belle croix jacquaire de tout le territoire. Elle se trouve sur le pilier de l'entrée du cimetière, et nous rappelle que des habitants du village entreprenaient ce grand voyage.

CAMORS

« Champ des maures », voilà une origine possible pour le nom du village, mais non avérée ! Mais gardons cet idéal chevaleresque de la Foi et rattachons ce champs des Maures aux combats menés par Mercurial et Calixte. En attendant, c'est bien saint Jacques le Majeur qui a donné son vocable à l'église. Un décor naïf à l'intérieur de l'église met en scène à la fois saint Calixte en guerrier, un pèlerin et saint Jacques.

SAINT-CALIXTE

De ce hameau perché c'est toute la vallée que l'on peut embrasser. Quel beau mausolée pour Calixte. Cousin de Mercurial c'est sur ces hauteurs qu'il meurt en combattant les Infidèles. Dès le XII[e] siècle, ses reliques attirent de nombreux pèlerins. Pour les habitants de Cazaux-Fréchet c'est le lieu de sépulture, d'ailleurs le chemin très pentu qui relie les deux hameaux s'appelle « chemin des morts ».
La chapelle est ornée de peintures s'échelonnant du XII[e] au XVI[e] siècles. Le combat contre les Infidèles est encore représenté.
Possibilité de petite randonnée entre Saint-Calixte et Mont, en empruntant les chemins de liaison inter-villageoise d'autrefois.

MONT

Ce village, qui tire son nom de sa position géographique, nous replonge plusieurs siècles en arrière. Les belles fermes-forteresses sont remarquablement préservées, ayant même gardé leurs fours à pain. Mais c'est à l'église qu'il faut aller. Peinte du sol au plafond, mais également sur les murs extérieurs, on ne peut que tomber en extase. C'est un Jugement der-

1. Chapelle Notre Dame d'**Artiguelongue**

2. Grange à **Loudenvielle**

3. Église saint Calixte à **Cazaux-Fréchet**

4. Peinture de l'église **saint-Mercurial**

5. Église saint Barthelemy à **Mont**

3

4

nier qui accueille le visiteur, le remettant de suite dans le droit chemin ! À l'intérieur, nos regards ébahis ne savent où s'arrêter. Ici l'artiste a signé son oeuvre, il s'agit de Melchior Rodiguis, artiste venant de Saint-Bertrand-de-Comminges siège de l'Evêché, autre étape importante sur les chemins de Saint-Jacques.

ESTARVIELLE ET ARMENTEULE

Au XIXe siècle, Napoléon III lance la construction des « routes thermales ». Le col de Peyresourde est sur le tracé. Bien qu'évitant presque tous les villages, certains sauront tirer profit de la nouvelle route. Estarvielle est de ceux-ci avec son mythique « hôtel des cimes ». En sillonnant le village, on peut découvrir l'église Saint-Pierre riche d'un retable baroque et de peintures monumentales. Son clocher fut une tour de guet dominant la Neste. Plus haut c'est une maison forte, vestige d'un château abritant la famille seigneuriale la plus puissante de la vallée : les Arroux.
En continuant la route c'est la jolie église Saint-Félix d'Armenteule qui nous arrête. Sa position hors du village, nous rappelle les vieux temples, mais aussi cette vocation d'accueil et d'asile de ces églises. Son chevet roman, décoré de fines arcatures lombardes est remarquable. Une étrange pierre plantée au milieu du cimetière était source de croyance : tournez autour et vous aurez des enfants !

ARANVIELLE

Cette dernière étape nous permet de découvrir une chapelle romane dominant le lac de Génos-Loudenvielle et offrant un beau panorama. À l'intérieur, on mit au jour des peintures du XVIe siècle. L'une d'elles atteste du passage de voyageurs en grand nombre : il s'agit de saint Christophe. Sa position, sur l'arc de triomphe, est aussi significative de la ferveur de ceux qui, pressés, ne font que passer.

5

LE SAVIEZ-VOUS ?

Beaucoup de villages du Louron ont une terminaison en –Vielle– La légende nous raconte qu'à l'origine un seul village existait : Vielle-Louron. Son propriétaire possédait toutes les terres de la vallée et aurait partagé son bien entre tous ses fils avant sa mort. L'un s'appelait Ader, l'autre Louder, un troisième Ester et Louden, Aran…. Pour se distinguer, chacun aurait donné son prénom au nouveau village fondé. On sait que tous ces préfixes sont bien des patronymes germaniques, que vielle vient du latin villae, Romains et wisigoths étant passés par là, tout colle !

« EN ROUTE, LE MIEUX C'EST DE SE PERDRE. LORSQU'ON S'ÉGARE, LES PROJETS FONT PLACE AUX SURPRISES ET C'EST ALORS, MAIS ALORS SEULEMENT, QUE LE VOYAGE COMMENCE. »

Nicolas Bouvier – Ecrivain voyageur suisse (1929-1998)

Le Pays des vallées d'Aure et du Louron appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent et valorisent leur patrimoine.
Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXIe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 190 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité
(en région Occitanie et sur le massif des Pyrénées) :

Bastides du Rouergue, Cahors, Figeac, Grand Auch, Millau, Moissac, Montauban, Oloron-Sainte-Marie, Pyrénées Cathares, Vallées Catalanes du Tech et du Ter, Vallée de la Dordogne Lotoise bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

RENSEIGNEMENTS
Pays d'art et d'histoire
Centre culturel
10 rue de l'Arbizon
65440 ANCIZAN
Port. : **06 42 17 66 31**
pah@aure-louron.fr
www.patrimoine-aure-louron.fr